

28 MARS 1899

661

## 303

E 2001 (A) 461

*Le Ministre de Suisse à Vienne, A. de Claparède,  
au Président de la Confédération et Chef du Département politique, E. Müller*

L

Vienne, 28 mars 1899

En m'entretenant avec mon collègue de Suède et Norvège au sujet de la Conférence de désarmement et du sentiment que rencontrent en Suède, les propositions de la Russie, ce diplomate, Comte Lewenhaupt, m'a fourni au sujet de la crise finlandaise plusieurs renseignements qui confirment entièrement l'intéressant rapport de M. le Consul Kramer du 11 ct.<sup>1</sup> Je ne reviendrai pas sur les faits que ce dernier Vous a signalés, je tiens seulement à constater l'influence qu'ils exercent sur l'opinion publique en Suède et spécialement pour ce qui concerne les propositions du Tzar.

Bien que ne se faisant que peu d'illusions sur les chances de réussite du projet de l'Empereur de Russie, le Gouvernement Royal de Suède et Norvège a été le premier, au dire de mon collègue suédois, à notifier à la Russie son intention de prendre part à une conférence de désarmement. Les populations du royaume par contre acceptèrent avec enthousiasme l'idée du Tzar et un comité se forma à Stockholm, avec des ramifications dans tout le pays, dont l'intention était d'envoyer une adresse, et même une députation à St-Pétersbourg, qui se serait jointe à ce pèlerinage de paix, proposé par M. Stead, l'auteur des articles «War against War» qui ont paru dans la Review of Reviews.

C'est peu après que se produisirent les faits narrés dans le rapport de M. Kramer: d'abord intimation aux Etats de Finlande d'avoir à modifier la loi militaire du pays, c.-à-d. augmentation des prestations militaires, puis, sur leur refus, ce coup d'état qui suspend la constitution finlandaise, c.-à-d. suppression successive des statuts, des lois, de la langue, même de la religion de cette province si fière de son indépendance et d'une constitution, qui lui a permis de devenir l'un des Etats les plus civilisés, les plus florissants de l'Empire russe.

Les mesures frappant un pays limitrophe, lié à la Suède par des traditions historiques et religieuses, parlant en partie la même langue et qui entretient avec elle des relations commerciales de tous les jours, firent à Stockholm la plus mauvaise impression et cela d'autant plus que l'on venait d'entendre, que la Russie, tout en proposant une conférence de désarmement, augmente sa flotte et son armée.

La conséquence de tout ceci a été que le comité, qui s'était formé en Suède est aujourd'hui tout à fait désillusionné et que personne ne songe plus à Stockholm à envoyer une adresse ou une députation à St-Pétersbourg.

Ici on ne s'est jamais laissé aller à de grandes illusions au sujet de la Conférence de La Haye, mais peut-être aujourd'hui moins qu'à aucune des époques

---

1. Non reproduit.

qui ont suivi le 28 août dernier. Je joins à ces lignes l'article de la «Neue Freie Presse» de ce matin, qui après avoir célébré le Tzar, avec Mme la Baronne de Suttner — dont elle (la Freie Presse) est le porte-voix — paraît maintenant singulièrement dégrisée.

Dans nos cercles diplomatiques on pense que la Conférence ne pouvant pas plus s'entendre sur la question d'un désarmement que sur l'établissement d'un statu quo pour les engins de guerre (armes à feu, explosifs, navires plongeurs etc.) cherchera dans l'amélioration de certaines dispositions de la Convention de Genève et dans les questions d'arbitrage un succès d'estime à offrir au Tzar.

Ce sera probablement le Comte Welsersheimb, premier chef de section au Ministère des Affaires étrangères, qui représentera l'Autriche à La Haye. L'Amérique enverra son Ambassadeur à Pétersbourg, M. Charlemagne Tower, peut-être sera-t-il accompagné de l'un ou l'autre de ses collègues de Paris et de Londres. Le Baron Charles Bild, Ministre de Suède à Rome, représentera son Gouvernement à La Haye.